Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 29 mai 1896

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57
Collation2 p. (146r, 147r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 29 mai 1896, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46324

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction29 mai 1896
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinataireBrullé, Adèle Augustine (1819-1897)
Lieu de destination11, rue de l'Estrapade, Paris

Description

RésuméDonne des nouvelles : de retour dans le Nord où il ne fait pas chaud ; sa santé est bonne. Marie Moret satisfaite des nouvelles de la santé de madame Brullé

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46324?context=pdf

données par madame Beauvisage.
NotesLettre adressée à A. Brullé-Tardieu chez C. Beauvisage d'après l'index du registre de la correspondance.
SupportLe nom de la correspondante, Brullé, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre : « Ma chère amie ».

Mots-clés

Amitié, Météorologie, Santé
Personnes citéesBeauvisage, Céline Augustine (1826-1897)
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 28/03/2023
Dernière modification le 18/09/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46324?context=pdf

Louise Damilâtre
29 mai 1896

Ma chère Amie, (Bruxelles)

Voici le retour dans le nord, où il ne fait pas chaud. Malgré cela, notre santé est bonne et j'espère qu'il en est de même pour vous ; les dernières nouvelles que m'a données Madame votre sœur en avril dernier étant tout à fait satisfaisantes.

Je n'ai rien de nouveau à vous apprendre ; toutes choses suivent leur cours normal et je souhaite vivement qu'il en soit de même de votre côté.

Présentez, je vous prie, à Madame votre mère, mes remerciements et mon meilleur souvenir et croyez, je vous

Guise Familistère
30 mai 1896

venir, et agréez
pour vous même
ma chère amie,
les affectueux com-
pliments de votre dévoué
la famille

Marie Godin

Ci-joint je vous adresse
un chèque valeur
197 francs sur Messieurs
Molines père et fils aîné,
pour solde de votre facture
du 28 courant. Veuillez
m'en accuser réception.
En avisant (par le même
courrier) de l'envoi
du dit chèque, je leur signale
qu'il est tiré à
Messieurs Offroy Guiard et Cie,
j'ai l'honneur de vous
confirmer ma lettre du
26 courant, et de vous
informer que j'envoie
aujourd'hui à Messieurs
Jules Jaluzot et Cie Paris
le chèque N° D 49 722 chargé
de cent onze francs sur
mon crédit chez vous.
Veuillez y faire bon
accueil et agréez je vous

Guise Familistère
29 mai 1896